

Des écrivains à l'assaut du monde

Yvon Paré

Number 150, Spring 2018

Vie littéraire et imaginaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/88049ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paré, Y. (2018). Des écrivains à l'assaut du monde. *Nuit blanche, magazine littéraire*, (150), 27–29.

Des écrivains à l'assaut du monde



Par
YVON PARÉ*

La littérature du Saguenay–Lac-Saint-Jean prend son envol au début des années 1980 avec de jeunes écrivains qui se démarquent dès leur première publication. Nicole Houde sonne la charge avec un récit percutant, *La malentendue*, et remporte le Prix des jeunes écrivains du *Journal de Montréal* en 1984. Danielle Dubé fait une entrée fracassante avec *Les olives noires*, prix Robert-Cliche en 1984. Elle signe un livre à succès qui entraîne le lecteur en Espagne pendant la crise d'Octobre. Elle indique la voie à Jean-Alain Tremblay, lauréat en 1989, avec *La nuit des Perséides*, puis à André Girard en 1991 avec *Deux semaines en septembre*. Arlette Fortin avec *C'est la faute au bonheur* en 2001, et Reine-Aimée Côté avec *Les bruits* en 2004 seront aussi lauréates de ce prix littéraire du premier roman.

Alain Gagnon publie *Le gardien des glaces* en 1984, un roman original et troublant, malheureusement ignoré par la critique. Le romancier cherche sa voix depuis 1970 et explore plusieurs genres. Dix ans plus tard, il fait tourner les têtes avec *Sud* (1995), un roman qui entraîne le lecteur dans les univers troubles de William Faulkner et Erskine Caldwell. *Thomas K.*, en 1997, démontre toutes les facettes de son talent.

Élisabeth Vonarburg délaisse la chanson et fait paraître *L'œil de la nuit* en 1980. *Chroniques du pays des mères* (1991) la propulse sur la scène internationale. Avec cette œuvre traduite en plusieurs langues, l'écrivaine devient une grande figure de la science-fiction.

Du côté du théâtre, Michel Marc Bouchard est un inconnu en 1980. *Les feluettes*, son œuvre forte, est présentée



Photo : Sophie Gagnon-Bergeron

Plusieurs écrivaines s'aventurent du côté de la jeunesse. Marjolaine Bouchard, avec *Le cheval du Nord* (1999), s'attarde à la légende d'Alexis le Trotteur. Isabelle Larouche publie une première fois en 2003 et Sylvie Marcoux remporte le prix Tamarac en 2011.

Enfin, dans les années 2000, Hervé Bouchard avec *Mailloux* (2002) et *Parents et amis sont invités à y assister* (2006) attire tous les regards. Guy Lalancette s'impose également avec des œuvres bouleversantes. *Les yeux du père* en 2001 et *Un amour empoulailé* en 2005 sont en lice pour plusieurs prix. Samuel Archibald connaît le succès avec *Arvida*

2015. L'auteur reçoit l'Ordre national du Québec en 2012. Daniel Danis s'installe en France et est nommé chevalier de l'Ordre des arts et des lettres de la République française en 2000. Il est le seul dramaturge à avoir remporté trois fois le Prix du Gouverneur général du Canada.

EFFERVESCENCE

Cette production littéraire remarquable s'amorce avec le regroupement de quelques écrivains autour d'une coopérative d'édition en 1984, Sagamie/Québec. Le recueil *Traces* (1985) rassemble des textes de Gil Bluteau, Alain Gagnon, Danielle Dubé et Guy-Marc Fournier, prix Jean-Béraud-Molson en 1974 avec *L'aube*. La maison publie la poésie de Carol LeBel, l'auteur d'origine haïtienne Maurice Cadet et *Ultimacolor* de Gilbert Langevin en 1988. Des dissensions mettent fin au projet.

L'Association professionnelle des écrivains de la Sagamie (APES) prend le relais. L'APES rejoint les écrivains vivant au Saguenay-Lac-Saint-Jean et ceux qui ont migré un peu partout au Québec. Le regroupement publie le collectif *Un lac, un fjord* pendant une quinzaine d'années aux éditions JCL. Plus de 200 nouvelles voient le jour. Deux numéros de *XYZ*. *La revue de la nouvelle* seront aussi consacrés aux écrivains du Saguenay-Lac-Saint-Jean pendant ces années. Par ailleurs, l'APES multiplie les événements. Suzanne Jacob, Denise Desautels, Robert Lalonde, Victor-Lévy Beaulieu, Louise Desjardins, Hélène Pedneault, Louise Dupré, John Saul et Nancy Huston participent à des lectures publiques avec les écrivains de la région. La gastronomie et la littérature font bon ménage dans le Festival des mets et des mots pendant plus de cinq ans.

Le Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean, au début des années 1990, crée ses prix littéraires en récompensant les auteurs selon les critères de l'APES. Les premières lauréates sont Lise Tremblay



Photo : Sophie Gagnon-Bergeron

Sur les glaces de la rivière Saguenay... (p. 24-25)

pour une première fois par le Théâtre Petit à Petit (Montréal) en 1987. Un succès immédiat. Daniel Danis étonne en 1992 avec *Cendres de cailloux*. Je me souviens d'une présentation dans le noir total à Jonquière. Une expérience sensorielle difficile pour nombre de spectateurs. Un an plus tard, Larry Tremblay se démarque avec *The Dragonfly of Chicoutimi*; Jean-Louis Millette y est criant de vérité. Jean-Rock Gaudreault écrit pour la scène à la fin des années 1990 et rafle de nombreux prix. Parmi ses pièces, je pense surtout à *Une maison face au nord* (1993). Il impose son monde singulier et devient une présence incontournable sur plusieurs scènes du monde.

(2011) et Geneviève Pettersen dans *La déesse des mouches à feu* (2014) étonne par son langage et la dureté du milieu chicoutimien qu'elle décrit.

Au fil du temps, des carrières exceptionnelles se dessinent. Larry Tremblay particulièrement. Ses pièces sont traduites en une dizaine de langues. Il fait sa marque aussi dans le genre romanesque avec *Le mangeur de bicyclette* (2002), *Le Christ obèse* (2012) et *L'orangeaie* (2013), qui connaît un succès exceptionnel. Michel Marc Bouchard en fait tout autant comme scénariste avec les films *Les feluettes* en 1996 et *L'histoire de l'oie* en 1998. *Christine, la reine-garçon* devient un succès au grand écran en

avec *L'hiver de pluie* et Nicole Houde avec *Lettres à cher Alain*.

À l'extérieur de la région, Larry Tremblay, Hervé Bouchard, Danielle Dubé, André Girard, Alain Gagnon, Élisabeth Vonarburg et Nicole Houde mettent la main sur des prix prestigieux. Marie Christine Bernard reçoit le prix France-Québec en 2009 avec *Mademoiselle Personne*. Le Prix du Gouverneur général est attribué à Nicole Houde pour *Les oiseaux de Saint-John Perse* (1994) et à Lise Tremblay pour *La danse juive* (1999). Pierre Gobeil reçoit le Grand prix du livre de Montréal avec *Dessins et cartes du territoire* en 1993. La région s'enorgueillit de trois prix Ringuet (attribués par l'Académie des lettres du Québec) consécutifs pour mon roman *Le voyage d'Ulysse* (2014), *Épisodes* (2014) de Michaël La Chance et *Tas-d'roches* (2015) de Gabriel Marcoux-Chabot.

LIEU

Comment caractériser la littérature du Saguenay–Lac-Saint-Jean? Bien sûr, la géographie joue un rôle particulier. Le premier à montrer l'aspect inquiétant du fjord du Saguenay est Gil Bluteau dans *Meurent les alouettes* en 1978. Un homme veut en finir avec la vie et descend le Saguenay en canot jusqu'à Tadoussac, où son aventure s'arrête. Ce climat d'inquiétude se retrouve chez André Girard, particulièrement dans *Zone portuaire* (1997), Lise Tremblay dans *La pêche blanche* (1994) et *La sœur de Judith* (2007), et Nicole Houde dans *La maison du remous* (1986) et *Je pense à toi* (2008).

Le lac Saint-Jean joue un rôle tout à fait différent. Il suffit de s'éloigner de la rive, d'aborder une île ou encore de se réfugier sur les glaces en hiver comme dans *Le gardien des glaces* (1984) d'Alain Gagnon pour échapper aux fureurs humaines. Guy Marc Fournier évoque cette présence rassurante en 1973 dans *Ma nuit*.

Dans *Les feluettes*, Vallier trouve le repos en prenant le large dans sa longue embarcation. Pierre Gobeil reprend le thème dans *Tout l'été dans une cabane à bateau* (1988). Dans *Mistouk* (2002) de Gérard Bouchard, un personnage échappe aux fureurs de ses ennemis en se réfugiant sur une île du lac Saint-Jean. La violence se déclenche dès qu'il revient sur la terre ferme. Il trouve la mort dans les rapides qui se dressent comme une frontière entre le lac et la rivière Saguenay. Son grand corps de géant dérive sur le fjord jusqu'à une anse tout près de Tadoussac où ses os blanchiront.

La nature et l'espace deviennent des personnages qui bousculent les individus dans les œuvres fortes d'Alain Gagnon, de Gérard Bouchard, de Michel Marc Bouchard et de Guy Lalancette. Dans *Le voyage d'Ulysse*, le lac devient le centre du monde et mon personnage découvre la vie en longeant les rives du Grand Lac sans fin ni commencement pendant plus de vingt ans. Le clin d'œil à Homère est évident.

RAYONNEMENT


Que serait le théâtre québécois sans Larry Tremblay, Michel Marc Bouchard, Daniel Danis et Jean-Rock Gaudreault? Dany Boudreault s'impose aussi sur la scène comme comédien et auteur. Il joue dans *Je suis Cobain (peu importe)* qu'il a lui-même écrit. Avec ce texte, il remporte le prix du meilleur texte Cartes premières en 2010. Il signe par ailleurs avec Maxime Carbonneau *Descendance*, publiée à l'instant même en 2014, et est lauréat du Prix du Salon du livre du Saguenay–Lac-Saint-Jean en 2014. Il a publié aussi deux recueils de poésie aux éditions Les Herbes rouges. La relève est assurée.

De nouveaux romanciers attirent l'attention. Marie Christine Bernard, Richard Dallaire, Geneviève Pettersen, Samuel Archibald, Marie-Paule Ville-neuve et Marité Villeneuve publient des

œuvres solides et singulières. Marjolaine Bouchard et Hervé Gagnon mélangent l'histoire, l'action et le suspense. La poésie de Tony Tremblay, Kim Doré, Marie-Andrée Gill, Charles Sagalane et Laurance Ouellet Tremblay retient l'attention.

Et L'APES ne rate jamais une occasion de mettre les écrivains et leurs œuvres en évidence.

Il faut enfin signaler le travail de la maison d'édition La Peuplade, qui se distingue par son travail et ses publications. À sa façon, elle réalise le rêve de Sagamie/Québec en s'imposant sur la scène internationale, particulièrement du côté des pays nordiques. Mylène Bouchard et Simon Philippe Turcot révèlent de nouvelles figures d'ici et d'ailleurs. Marie-Andrée Gill, entre autres, apporte une couleur autochtone à la production d'ici.

Le Saguenay–Lac-Saint-Jean offre des œuvres étonnantes, marquées par des thèmes singuliers et uniques. La région bouscule les créateurs du Québec et leur ouvre souvent de nouvelles voies. Un monde en soi. 

* Yvon Paré a publié des essais, des romans, de la poésie et des récits. *Le voyage d'Ulysse*, son dernier roman, a remporté le prix Ringuet du roman de l'Académie des lettres du Québec en 2014 et le Prix du Salon du livre du Saguenay–Lac-Saint-Jean, catégorie roman, en 2013. Il collabore à *Lettres québécoises* depuis plus de quinze ans en plus d'être l'auteur d'un blogue où on peut retrouver l'ensemble de ses chroniques : yvonpare.blogspot.ca